

Révision des références d'excrétion par les porcs

- Partenariats
INRA – UGPVB – IRSTEA –
CRAB
- Financier
Casdar
- Contact
pascal.levasseur@ifip.asso.fr

CONTEXTE ET OBJECTIFS

Les références CORPEN de rejets par les porcs datent de 2003. A ce jour, elles ne correspondent plus aux performances zootechniques et pratiques actuelles d'élevage. C'est pourquoi Coop de France et la FNP ont missionné l'IFIP et l'INRA pour actualiser ces références et étudier les possibilités de promouvoir le Bilan Réel Simplifié, suite à sa suppression des dispositifs officiels de dimensionnement des plans d'épandage (Arrêté du 19 décembre 2011).

RÉSULTATS

Un document a été élaboré dans le cadre du RMT Elevage et environnement. Il propose une mise à jour des références d'excrétion et de quantités épandables d'azote, de phosphore, de potassium, de cuivre et de zinc dans les déjections porcines au niveau national. Ces références sont déterminées par une approche de bilan, en accord avec les recommandations internationales. L'excrétion des différents éléments est calculée par différence entre l'ingestion et la rétention par les animaux.

VALORISATION

- Dourmad J.Y. (coord.), Levasseur P.(coord.), Daumer M., Hassouna M., Landrain B., Lemaire N., Loussouran A., Salaiün Y., Espagnol S., 2015. Évaluation des rejets d'azote, phosphore, potassium, cuivre et zinc des porcs. RMT Elevages et Environnement, Paris, 32 pages

Performances retenues
pour le calcul des références

Truies reproductrices	
porcelets sevrés par truie productive et par an	28,9
aliment par truie et par an, kg	1200
Post-sevrage	
poids initial, kg	8,0
poids final, kg	31,0
indice de consommation, kg/kg	1,69
Engraissement	
poids initial, kg	31,0
poids final, kg	118,0
TMP (taux de muscle des pièces)	60,8
indice de consommation, kg/kg :	
- élevages conventionnels	2,76
- élevages équipés du raclage en «V»	2,66

La rétention corporelle est estimée à partir d'équations de prédiction issues de la bibliographie, en incluant les données les plus récentes afin de tenir compte de l'évolution des génotypes. Pour les éléments non sujets à des émissions gazeuses (P, K, Cu et Zn) la quantité épandable est déterminée comme la somme de l'excrété et de la contribution éventuelle de la litière ajoutée (paille ou sciure). Pour l'azote, la quantité épandable est déterminée en tenant compte des émissions gazeuses calculées sur la base de facteurs d'émissions spécifiques à chaque chaîne de collecte et stockage des effluents.

Une première série de références moyennes est déterminée sur la base d'une approche « Tier2 ». Trois modalités de gestion des effluents sont considérées : caillebotis avec production de lisier, caillebotis avec raclage en «V» et séparation de phases, litière de paille ou de sciure, compostée ou non, et 2 modalités d'alimentation : conventionnelle ou améliorée (teneurs en protéines et phosphore réduites). Les performances des animaux proviennent de la base nationale de gestion technico-économique des élevages avec des données concernant 1750 élevages naisseurs-engraisseurs.

La composition des aliments est issue des propositions d'un groupe d'experts associant des nutritionnistes de la recherche, du développement et de l'industrie de l'alimentation animale. Les références de rejets sont exprimées par animal et par an pour les truies, en incluant les porcelets jusqu'au sevrage, et par animal produit pour les porcelets en post-sevrage et les porcs en engraissement. Les rejets totaux de l'élevage sont ensuite déterminés en fonction de l'effectif de truies et du nombre de porcelets et de porcs à l'engrais produits dans l'année.

Un second niveau de référence est établi à partir d'un bilan réel simplifié d'élevage (BrsPorc), sur la base d'une approche « Tier3 », qui permet une détermination plus précise des rejets en fonction des performances, de la conduite alimentaire et de la gestion des effluents réellement pratiquées dans l'élevage. Cette approche nécessite la collecte d'informations complémentaires : consommation et composition des aliments, nombre de truies présentes, nombre de porcelets et de porcs charcutiers produits par an. Deux outils de calcul utilisant cette approche sont référencés.

